



Oisillons de faucon pèlerin

© Parcs Canada

## Les faucons pèlerins sont de retour à Pukaskwa

Une surveillance constante contribue au rétablissement de l'espèce

Christine Drake, écologiste spécialiste de la surveillance au parc national Pukaskwa, n'oubliera jamais la première fois où elle a vu un faucon pèlerin attraper en plein vol un goéland argenté. Tout s'est passé à la vitesse de l'éclair si bien que le goéland n'a pas vu le faucon s'approcher!

Se déplaçant à plus de 300 kilomètres à l'heure, le faucon pèlerin est reconnu pour son agilité à chasser en plein ciel. Grâce à ses cloisons nasales spéciales, il peut respirer pendant ses plonges vertigineux. Le plus souvent, il tue ou neutralise sa proie en vol d'un simple coup de ses puissantes serres.



Faucon pèlerin

© Tom Lusk



© Parcs Canada

Les employés du parc sont à l'affût de la présence des faucons depuis que leur retour a été remarqué pour la première fois au parc national Pukaskwa, en 1998. La présence de deux faucons pèlerins adultes de la sous-espèce *anatum* (*Falco peregrinus anatum*) a suscité beaucoup d'enthousiasme. En effet, cet oiseau n'avait pas été aperçu dans le parc depuis la disparition de la sous-espèce en Ontario, au milieu des années soixante.

### Un passé sombre

Vers la moitié du siècle dernier, les populations de faucon pèlerin d'Amérique du Nord ont diminué de façon drastique à cause de l'utilisation généralisée du DDT, un puissant insecticide. Les faucons l'absorbaient en mangeant leurs proies ce qui perturbait leur reproduction et fragilisait la coquille de leurs œufs. C'est la sous-espèce *anatum* qui a connu le déclin le plus marqué. En 1975, il ne restait plus que 35 couples nicheurs au Canada.

La condition des trois sous-espèces s'est améliorée depuis l'interdiction du DDT en Amérique du Nord. La sous-espèce *anatum* demeure la plus fragile. Les écologistes spécialistes de Pukaskwa travaillent activement à son rétablissement. En plus de mettre en commun des données sur la façon d'aider cette espèce en péril, les écologistes collaborent régulièrement avec leurs collègues et partenaires de la conservation pour sensibiliser le public et déployer des efforts pour rétablir les populations.





## De bonnes données produisent de bons résultats

© Parcs Canada



Oisillon de faucon pèlerin

Depuis plusieurs années, les observations recueillies permettent de déterminer avec précision le nombre d'oiseaux, leur situation géographique et leur état de santé. Ces données sont essentielles à la planification du rétablissement de l'espèce, de la conservation de l'habitat et contribuent à sa réintroduction.

On conserve ces observations afin de savoir si les populations du parc augmentent ou diminuent, et comment elles varient d'une année à l'autre. Dès que de nouveaux oiseaux arrivent, les écologistes cherchent à mieux les connaître. Grâce au programme « citoyens scientifiques » les visiteurs participent en informant le personnel à chaque fois qu'ils voient un faucon pèlerin dans parc.

Lorsqu'un visiteur rapporte avoir aperçu un faucon, on enregistre le lieu et la date de l'observation dans la base de données du parc. Si un faucon est observé pendant la saison de reproduction, le personnel inspectera l'endroit pour vérifier s'il est possible de confirmer une activité reproductive en repérant un nid, la présence d'un couple ou des petits.

De plus le personnel de Pukaskwa participe avec le Project Peregrine, un organisme ontarien de surveillance du faucon pèlerin dans environ 72 territoires situés du côté canadien du lac Supérieur. Certaines années, le parc collabore aussi avec cet organisme en bagueant les oisillons afin de déterminer à quelle distance ils établissent leur propre territoire et combien de temps ils passent dans un lieu donné.

## Les assidus de la falaise

On note l'emplacement des nids pour déterminer le territoire de chaque couple nicheur. Les faucons pèlerins peuvent nicher au même endroit pendant des années, mais un couple choisit généralement entre deux ou trois emplacements situés sur son territoire – habituellement éloignés de quelques centaines de mètres. En comprenant mieux le comportement reproductif, l'étendue du territoire et la fidélité des oiseaux, le personnel est en mesure de mieux protéger l'habitat au cours d'une saison de reproduction et au fil des ans.

L'habitat naturel de la sous espèce anatum étant la falaise, celles du parc national Pukaskwa sont donc surveillées en priorité. Heureusement, ce sont des endroits éloignés à l'abri du bruit et des perturbations humaines.

Pendant les activités annuelles de surveillance du parc, toutes les menaces potentielles sont prises en compte. À titre d'exemple, on a diagnostiqué une infestation de calliphores dans la cavité auriculaire d'oisillons dans un seul nid. Les écologistes surveillent attentivement les signes de propagation de cette maladie, ainsi que d'autres problèmes de santé, comme le niveau élevé de produits ignifuges, PBDE et BPC, chez les oisillons. Les oiseaux vont mieux, mais restent vulnérables aux toxines de l'environnement pouvant s'accumuler dans la chaîne alimentaire.



Parc national du Canada de Pukaskwa

## Un avenir plus prometteur

La bonne nouvelle, c'est qu'on a constaté la naissance d'oisillons dans les trois territoires utilisés par les faucons pèlerins dans le parc depuis 2000. Communiquer la nouvelle de l'arrivée de ces oiseaux aux médias est l'une des façons, pour le personnel du parc, de sensibiliser le public à la présence de cette sous espèce. Le matériel éducatif et le site Web du parc contribuent également à faire connaître l'évolution du rétablissement du faucon pèlerin.



Faucons pèlerins

Le programme de surveillance du parc a beaucoup contribué à l'évaluation précise du statut du faucon pèlerin à Pukaskwa et dans tout l'Ontario. Quatorze ans après la première observation du retour d'un faucon pèlerin de la sous espèce anatum dans le parc national Pukaskwa, les écologistes spécialistes de la surveillance ont déterminé que le statut de la sous-espèce dans le parc a fait un bond considérable en passant du statut « en péril » à « vulnérable ». Une surveillance constante, accompagnée de mesures d'atténuation ou d'élimination des menaces, pourrait permettre aux faucons pèlerins d'atteindre de nouveaux sommets inégalés.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :  
**Christine Drake**, écologiste spécialiste de la surveillance, parc national Pukaskwa  
Telephone: 807 229-0801 poste 245 christine.drake@pc.gc.ca